

cailloux bruts, sans distinction de formes, de grosseur, de longueur, de poids, des sons d'une pureté aussi délicate ! Une longue lettre de M. Charles Sainte-Claire Deville, membre de l'Institut, adressée à l'artiste et lue publiquement, a expliqué les lois de l'acoustique, qui régissent ces vibrations, par les directions verticales et longitudinales. Un recueil de nombreuses félicitations et de pièces de vers également adressées à l'auteur, ont vivement intéressé l'auditoire. On a particulièrement remarqué celle d'une jeune personne de Toulouse, qui a rappelé les pierres lancées par Deucalion, pour la propagation de la race humaine après le déluge ; mais un impromptu, mieux approprié au sujet, est le suivant d'une dame d'Angers :

Aux accords d'Amphion les pierres se mouvaient,
Et sur les murs Thébains montaient à tour de rôle !
C'était miraculeux ; mais, fait encor plus drôle,
Nous avons entendu vos silex qui parlaient.
Les tons harmonieux de vos gammes de pierre
Ont charmé notre oreille, et chacun en partant
Se disait : C'est au bruit de ce rustique chant
Qu'Adam faisait danser Eve, sur la bruyère.

Nous avons eu le bonheur de recueillir, à la volée, la pièce suivante due à Mgr de la Tour d'Auvergne, archevêque de Bourges :

*Enarrant cæli Dominum ; dant omnia vocem :
Montes et sylvæ, fontes, mare, flumina, campi.
Sola, per immensos mundi orbis, saxa silebant.
Te ceniente, sonum nunc vocis et ipsa dedere.*

« Les cieux célèbrent le Seigneur ; tout a une voix : les monts et les forêts, les fontaines, les fleuves, les champs. Partout, les pierres seules étaient muettes ! Tu viens, elles aussi font entendre leur voix. »

Une question géologique a surgi de cette exhibition, pour nous, habitants du Velay. Possédons-nous, sur notre territoire, quelques-uns de ces silex chanteurs et